

MUSÉE DE LA CHAUSSURE

ROMANS-SUR-ISÈRE - Rue Bistour

DOSSIER DE PRESSE

15 juillet 2020

« Le mélange des genres »

Nouvelle scénographie



Sommaire

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
Un musée bien dans ses baskets	3
Un parcours revisite, une nouvelle tonalité	4
LA GENÈSE DU PROJET	4
LES ORIENTATIONS	4
LE CONTENU	5
LES CHIFFRES CLÉS	6
Suivez le guide	7
L'INTENTION	7
LES THÉMATIQUES	7 - 11
Visuels presse	12-13
Un musée inscrit dans l'histoire	14
LA NAISSANCE D'UN MUSÉE	14
UN ANCIEN COUVANT DES VISITANDINES	14
LE CHŒUR DE LA CHAPELLE	14
LE PARLOIR	14
Programme d'animations - Eté 2020	15
VISITES GUIDÉES	15
LA RÉGION DES LUMIÈRES : PLEINS FEUX SUR LE MUSÉE	15
Le musée hors les murs	16
UN PARCOURS DE CHAUSSURES MONUMENTALES	16
Ours de l'exposition	17
Remerciements	18
Le musée pratique	19

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le musée bien dans ses baskets

Pour sa réouverture, programmée le 15 juillet 2020, le musée de la Chaussure élargit le champ de ses collections avec des modèles iconiques, parmi lesquels la Stan Smith d'Adidas ou encore la Pigalle de Louboutin...

Toiture réparée, murs repeints de frais, oubliée la grêle, le musée de la Chaussure s'éveille telle la Belle au bois dormant après un long sommeil. L'équipe du musée cependant, loin de s'endormir sur ses lauriers, s'est au contraire activée pour vous préparer une surprise avec la présentation de nouvelles collections, jamais encore montrées et pour certaines récemment acquises : des pièces plus modernes, plus contemporaines, parfois iconiques, dans lesquelles chacun pourra se retrouver, s'identifier...

Parmi elles, la star mondiale, la basket, déclinée dans toutes les marques, avec, en figure de proue, la légendaire Stan Smith, revenue en force il y a quelques années ; mais aussi, bien sûr, la reine de la rue, la très tendance sneaker dont l'industrie du luxe a su rapidement s'emparer ; ou encore, toujours très chic et très prisé, l'élégant escarpin qui permettra de confronter la cliente Charles-Jourdan des années 60 et la fan de Louboutin des années 90 à nos jours. A ce propos, il vous faudra absolument écouter les extraits de La bonne vendeuse Seducta de A à Z... Un guide devenu de nos jours presque surréaliste !

Compléments indispensables, ces pièces qui viennent s'ajouter aux 20 000 objets déjà conservés au musée sont présentées dans deux salles, le cœur de la chapelle et le parloir, au terme d'un parcours qui raconte l'histoire de la chaussure à travers l'espace et le temps depuis l'antiquité. Symboles pour certaines d'une génération, démocratisées pour d'autres par des personnalités, artistes ou sportifs, elles sont le reflet de l'évolution de notre société qu'elles permettent d'aborder et de questionner au travers de diverses thématiques telles que la mode unisexe, le mélange des genres, les stéréotypes...

Des thématiques étayées d'illustrations, de photographies et autres enregistrements sonores ou vidéos, pour une touche plus ludique, renforcée encore par de

multiples anecdotes. Vous apprendrez ainsi l'origine des Dr.Martens, comment sont nées les espadrilles compensées, pour quelle danseuse ont été créées les richelieus blanches que portait Gainsbourg, qui a eu l'idée de féminiser les derbies, pourquoi les semelles des Louboutin sont-elles rouges ?...

Enfin, vous serez invités à découvrir, dans le cœur de la chapelle, 100 ans de mode, de 1910 à 2010, au travers de souliers, associés à des visuels et à des objets emblématiques de l'époque qui rappelleront sans doute à certains quelques souvenirs. Laissez-vous guider par votre curiosité...



@Joël Garnier - Ville de Romans

La basket, star mondiale
(Photo libre de droits, disponible sur demande)

Musée de la Chaussure – Portail Roger-Vivier - Rue Bistour – 26100 Romans-sur-Isère – Tél. 04 75 05 51 81
musee@ville-romans26.fr – museedelachaussure.fr

• Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

Un parcours revisité, une nouvelle tonalité

Cette exposition vient compléter le parcours permanent historique qui s'arrêtait à la fin du 19e siècle, tout en proposant une nouvelle approche, plus sociétale que chronologique, qui invite à la réflexion, ainsi qu'une nouvelle identité graphique avec une tonalité Pop qui donne couleur et dynamisme au parcours de l'exposition.

LA GENÈSE DU PROJET

Le travail sur le contenu intellectuel a réellement débuté au printemps 2018. Il a été réalisé par le pôle scientifique, réuni autour de la responsable du Musée, Laurence Pissard. L'idée première était de compléter le parcours de visite en tenant compte des retours des visiteurs et des attendus de l'autorité scientifique Musée de France. Apporter du contexte à l'objet et montrer de nouvelles collections acquises et jamais exposées semblaient un bel objectif. Il s'agissait donc de proposer une nouvelle approche, plus sociétale...

Le déclencheur a été le don, par le musée des Confluences au musée de la Chaussure, en 2018, d'un mobilier d'une grande qualité d'exécution. Ce mobilier utilisé lors d'une précédente exposition conçue et réalisée en co-production et intitulée « A vos pieds », a, bien sûr, été réadapté et repeint en partie dans une tonalité très Pop, afin de donner couleur et dynamisme au parcours de l'exposition. Pour la partie identité graphique et scénographie, l'équipe du musée a collaboré avec l'atelier L+M. Elle a également été accompagnée par l'association des Amis du musée pour l'acquisition de baskets. Enfin, la mise en œuvre physique et opérationnelle a été prise à bras le corps par l'ensemble de l'équipe du musée.

LES ORIENTATIONS RETENUES

Offrir au public de nouvelles collections jamais montrées et parfois récemment acquises ;

Tenir compte et répondre aux attentes exprimées par les visiteurs : présenter davantage de chaussures homme, de modèles exceptionnels, de baskets ;

Proposer un nouveau regard, une nouvelle approche de l'objet chaussure plus en adéquation avec les grands sujets de société : genre, liberté, consommation, identité... ;

Maintenir une offre muséographique qui intègre vidéo, son, interaction avec les publics ;

Proposer une programmation diversifiée en direction de tous les publics : faire réfléchir, mettre en perspective, bousculer... ;

Maintenir et développer les liens avec le monde de la mode, de la chaussure et des musées ;

Investir de nouveaux champs de la connaissance notamment autour des baskets ;

Développer et enrichir la politique d'acquisition du musée.



@Joël Garnier - Ville de Romans

*Vue de la salle du parloir - photo libre de droit,
disponible sur demande*

- Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

LE CONTENU DE L'EXPOSITION

Il est constitué de deux grands ensembles répartis dans deux salles réaménagées : l'ancien parloir et le chœur de la chapelle.

Ensemble 1 : Mélange des genres

Un premier ensemble s'intéresse au mélange des genres, décliné à travers trois îlots intitulés : « Il ou elle ? » ; « D'une génération à l'autre » ; « Star mondiale, la basket ». Il associe des talons hauts, symboles de féminité, des chaussures hommes et des chaussures mixtes, mythiques et urbaines, transgénérationnelles de type Timberland, Converse, Zizi, Doc Martens... La sélection a été faite à partir de l'idée selon laquelle les codes changent mais les stéréotypes demeurent...

On peut y voir notamment plusieurs affiches publicitaires dont une pour Eram montrant un homme nu chaussé d'escarpins avec la mention « Aucun corps de femme n'a été exploité dans cette publicité ». Une photo de Serge Gainsbourg dans son bain, qui s'était distingué en portant les délicates Zizi blanches créées, dans les années 70, par Repetto, pour la danseuse Zizi Jeanmaire. Et, bien sûr, la star des baskets, la Stan Smith, devenue une icône de la mode, après avoir été popularisée sur les courts de tennis par le joueur américain dont elle porte le nom depuis 1978...

Ensemble 2 : 100 ans de mode chaussure (1910-2010)



@Joël Garnier - Ville de Romans

100 ans de mode chaussure - Photo libre de droits, disponible sur demande

Le 2e ensemble propose une chronologie de la chaussure au 20e siècle ou 100 ans de mode chaussure, entre 1910 et 2010. Afin de mieux les contextualiser, les chaussures ont été associées à des objets ou à des visuels emblématiques de leur époque. L'idée, ici, était de compléter l'histoire de la chaussure du 20e siècle et d'ainsi faire la transition entre le parcours historique

de la chaussure que l'on peut voir, à l'étage, dans les anciennes cellules des visitandines et l'exposition des fabricants locaux de chaussures, toujours en activité à Romans.

Au centre de la pièce, au sein d'un même îlot intitulé « Chic et Sexy ? », se confrontent et se répondent la cliente Charles Jourdan et les Fans de Louboutin.

Un hommage tout particulier est, en effet, rendu à Charles Jourdan, qui contribua, avec Joseph Fenestrier, à faire de Romans la capitale de la chaussure de luxe et le synonyme d'innovation, de savoir-faire et de qualité. Est évoqué dans ce cadre, « La cliente Charles Jourdan ». L'accent est davantage mis sur les visuels et le contexte mode de l'époque que sur les chaussures avec des PLV, des photos de défilé, une vidéo, le livre d'or du 1er magasin à la Madeleine ou encore une robe des années 50 associée à des souliers.



@Joël Garnier - Ville de Romans

Jourdan/Louboutin : la confrontation - Photo libre de droits, disponible sur demande

Au côté de la cliente Charles Jourdan, on retrouvera également les « Fans de Louboutin » au travers d'une vingtaine de modèles emblématiques tels que : la Pensée qui restera à jamais associé à la célèbre semelle rouge ; la Pigalle, un grand classique inspiré d'un escarpin des années 50 et régulièrement réédité ; ou encore la Boltina (notre affiche), une version féminisée de la basket de sport qui doit son nom à Usain Bolt, un athlète jamaïcain considéré comme le plus grand sprinter de tous les temps.

Les chiffres clés

262 m² d'exposition
(le parloir, le chœur de la chapelle, l'espace jeune)

154 objets

58 visuels

4 vidéos

5 fauteuils d'écoute

1 dressing

1 podomaton

1 espace jeune public

Prêt de la
Maison Christian
Louboutin :

16 chaussures
+ **1 barbie**

Prêt de la
Maison Courèges :

1 bottine
blanche de
1960

Dressing 100 ans
de mode chaussures :

52 chaussures
+ **14 objets**

Îlot 1 :

Il ou elle ? : 17 chaussures

Îlot 2 :

D'une génération à l'autre :
12 chaussures

Îlot 3 :

Star mondiale, la basket :
19 chaussures

Îlot 4 : Chic et sexy :

La cliente Charles Jourdan :
11 chaussures + 17 objets
Fans de Louboutin : 25
chaussures

Acquisition d'une **vingtaine** de paires de baskets grâce au soutien financier des Amis du Musée

58 marques représentées :

Eram, Kickers, Weston, Clergerie, Ernest, Repetto, Au pied de Ninon, Bady, Converse, Timberland, Clarks, Paraboot, Underground, Dr. Martens, Don Quichosse, Hermès, Charles Jourdan, Christian Louboutin, Nike, Adidas, Puma, Vans, New Balance, Reebok, Yohji Yamamoto, Alexander McQueen, Balenciaga, Common Project, Stuart Weitzman, Pataugas, Chanel, Cardin, Roger Vivier, Bensimon, Stéphane Kélian, Karl Lagerfeld, Marithé et François Girbaud, Ector, Mélissa, André Pérugia, I. Miller, Ferragamo, Sarraizienne, François Villon, Andrea Pfister, Jean Barnasson, Havaianas, Birkenstock, Martin Margiela, Mosquitos, Courrèges, René Caty, Mod8, Superga, Jean-Paul Gaultier, Havaianas, Météor, Atlas.

58 visuels d'anonymes ou de célébrités chaussées :

Dali, Ph. Torretton, J. Depp, S. Gainsbourg, Pete Townshend, Coco Chanel, James Mason, Farah Fawcett, Stan Smith, Run DMC, Antoine de Caunes et Laetitia Casta.



@Joël Garnier - Ville de Romans

Vue du chœur de la chapelle avec les fauteuils d'écoute

- Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

Suivez le guide...

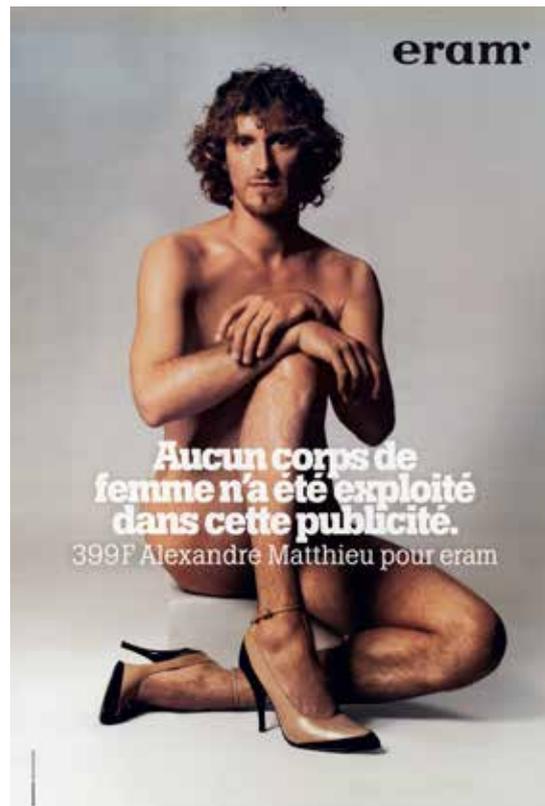
L'élaboration du scénario d'un tel projet est une étape importante qui demande du temps, de la réflexion, et fait l'objet de nombreux échanges en interne comme en externe. Le fil rouge est le fruit d'une maturation et d'un juste équilibre. Chaque visiteur doit pouvoir se laisser porter, être surpris, apprécier, se reconnaître, comprendre, se questionner...

L'INTENTION

Nous avons tous nos chaussures préférées. Mais avons-nous toujours conscience de ce que nous portons et pourquoi nous le portons ? Accessoire de mode, à sa place au ras du sol pour certains ou porté aux nues et élevé au rang d'objet d'art et de collection pour d'autres, la chaussure accompagne nos vies et ne peut nous laisser indifférents. « Etre bien dans ses baskets » en dit long sur nos attentes. Nos chaussures traduisent ce que nous sommes individuellement et collectivement. Elles s'inscrivent dans une époque, un lieu, un environnement et répondent à des codes, des modes de production et des habitudes de consommation. Nos goûts personnels nous distinguent et nous rendent uniques mais restent à l'image de nos semblables dans un groupe donné. Entre imitation et distinction, entre influences sociales et liberté personnelle, comment choisissons-nous nos chaussures ?

1 – IL OU ELLE ?

Pendant des siècles, hommes et femmes s'habillent et se chaussent en fonction de leur condition sociale. La Révolution française abolit ces distinctions, mais fait émerger une nouvelle inégalité vestimentaire entre les sexes. Les hommes délaissent rubans, dentelles, bijoux et fards pour adopter un costume, sobre et pratique, qui symbolise les valeurs de la nouvelle bourgeoisie au pouvoir. Les femmes deviennent leur faire-valoir et restent davantage contraintes par les règles vestimentaires imposées. Crinoline, grands chapeaux, talons hauts entravent leur mobilité. Le 20e siècle voit les choses évoluer en faveur de leur liberté vestimentaire. Le combat des femmes, individuel puis collectif, va remettre en cause les codes établis. L'engouement pour les sports et le plein air, la pratique du vélo, mais aussi les deux guerres mondiales vont rendre plus perméables les frontières entre apparence masculine et féminine... Dans cette thématique, il sera ainsi question : de la mode et des chaussures unisexes ; de la confusion des genres ; des stéréotypes et du genre.



Publicité Eram, agence Devarrieux-Villaret, Paris, 2002.
Photographie John Akehurst.
(Non libre de droits)

Cette affiche fait écho à la précédente campagne publicitaire d'Eram qui avait fait polémique au sujet de l'image de la femme.

2 – D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

Si historiquement nos chaussures nous classent socialement et par genre, ces clivages s'entremêlent et s'atténuent au fil du temps. Dès lors, une nouvelle distinction émerge, celle entre les générations. Une nouvelle classe d'âge, la jeunesse, s'affirme en opposition aux valeurs de leurs aînés. Les Dr Martens sont un marqueur fort des groupes contestataires des années 70-80. A l'opposé, l'espadrille, populaire et intemporelle, est synonyme de détente. Ces modèles phares traversent les décennies, mais sont-ils toujours porteurs des mêmes valeurs ? Comment les marques repositionnent leurs produits et comment nous les approprions-nous ? Le choc entre les générations semblent s'atténuer au profit d'une assimilation des modèles par tout un chacun qui contribue à gommer les classes d'âge.



@_Joël Garnier - Ville de Romans

L'espadrille, l'intemporelle «cool attitude» - photo libre de droits, disponible sur demande



@_Joël Garnier - Ville de Romans

En 1946, Klaus Martens, jeune médecin allemand, se blesse en skiant. Pour pouvoir marcher, il se fabrique des bottes avec une semelle en caoutchouc taillée dans un pneu. Il perfectionne son invention et dépose un brevet. Les droits sont rachetés par un fabricant anglais qui anglicise le nom. La première Dr. Martens, sortie d'usine le 1er avril 1960, a donné son nom au modèle devenu le plus populaire de la marque, la 1.04.1960. Appréciée pour son confort et sa robustesse, la 1460 a d'abord équipé la police, les postiers et ouvriers britanniques.



@_Anne Coudurier

Modèle 1460 à fleurs, Dr. Martens, Angleterre, depuis 1990, reconduit fin années 2000. (Photo Non libre de droits)

La Dr. Martens s'assagit et devient romantique. La marque associe esprit rebelle et power flower. Elle poursuit cette tendance en collaborant notamment avec Liberty London depuis 2012.



@_Joël Garnier - Ville de Romans

• Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

3 – STAR MONDIALE, LA BASKET

La révolution industrielle de la seconde moitié du 19^e siècle bouleverse la société occidentale. Le développement des moyens de communication et de transport facilite les échanges internationaux. L'artisanat de la chaussure se transforme peu à peu en une véritable industrie. La globalisation et le commerce à l'échelle mondiale connaissent une montée en puissance et une accélération sans précédent à l'ère de l'internet. L'invention du prêt-à-porter, le développement des sports, l'arrivée du sportswear, la course à l'innovation sont un terreau favorable à l'arrivée en masse des baskets. Les grands sportifs et les groupes de musique hip hop deviennent les étendards des marques de sport. A grand renfort de marketing, Nike, Adidas, Reebok, Puma se livrent une concurrence effrénée. A l'échelle de la planète, nous produisons chaque année vingt-trois milliards de paires de chaussures. A titre individuel, nous en consommons six paires par an en France.



©Anne Coudurier

Cortez, semelle crantée, Nike, depuis 1972, édition 2019.

Bill Bowerman, entraîneur d'athlétisme, crée avec Phil Knight, la marque Nike en 1972. La Cortez est leur première chaussure. A l'origine aux pieds des athlètes des Jeux Olympiques de Munich dès 1972, elle est ensuite adoptée par l'Amérique. Depuis sa création, la Cortez se décline en d'innombrables versions. En noir et blanc, elle serait un signe de ralliement des gangs mexicains de la côte ouest des Etats-Unis.



©Joël Garnier – Ville de Romans

Triple S, Balenciaga, Paris, 2019.

La Triple S associe design et stratégie marketing. Souvent qualifiée de « belle moche » ou « moche belle », sa forme hybride ne laisse pas indifférent. Sa production volontairement limitée crée une pénurie artificielle. Sa rareté fait sa valeur et chaque sortie, relayée par les influenceurs et célébrités, est un nouvel événement à ne pas manquer.



©Anne Coudurier

Stan Smith, Adidas - Photo non libre de droits

4 – CHIC ET SEXY ?

A des époques différentes au cours du 20^e siècle, Charles Jourdan et Christian Louboutin, mondialement reconnus, créent et fabriquent des chaussures pour les femmes. Tous les deux maîtrisent parfaitement les codes de la féminité. Ils savent aussi que les femmes ne se laissent pas enfermer dans ces stéréotypes. Elles sont multiples et variables, actives, sportives, indépendantes. Elles ont conquis leur liberté et se sont affranchies des conventions. Conscientes de l'image qu'elles renvoient, faisant le choix de ce qu'elles sont, elles jouent avec l'accessoire chaussure et ses représentations esthétiques. Entre élégance et sensualité, elles recherchent la singularité qui met en avant leur personnalité et les rend unique

© Joël Garnier – Ville de Romans



La vitrine Jourdan - (libre de droit, disponible sur demande)

A écouter ! Un extrait de *La bonne vendeuse Séducta* de A à Z, Paris, Juillet 1960. Tel un abécédaire de bonne conduite, ce livret, remis à chaque vendeuse, prodigue les bonnes manières d'être et de servir la cliente Jourdan :

A – ACCUEIL – Quel que soit l'aspect de votre cliente, ne la toisez pas. Restez simple. Souriez gentiment. Donnez-lui l'impression que l'achat de cette paire de chaussure est aussi important pour vous que pour elle. Et, surtout, comprenez vite et exactement ce qu'elle vous demande...

C – CHEVEUX – Pensez que votre cliente vous voit du haut de son fauteuil. C'est votre chevelure qui lui apparaît en gros plan. Des cheveux brillants, sains, lisses, souples, soyeux, bien mis en pli, voilà, vous le savez, votre atout n°1...

O – OREILLES – Si vous avez une passion pour les boucles d'oreilles (c'est votre droit), assouvissez-là le dimanche...

P – PIEDS – Soyez bien chaussée. Cela va sans dire, vos chaussures sont de la saison, signées Jourdan et parfaitement entretenues. Ne remettez pas deux jours de suite la même paire...



© Joël Garnier – Ville de Romans

Boltina, création printemps-été 2015 - Christian Louboutin
- Paris - (photo libre de droits)

Christian Louboutin propose une version détournée et féminisée de la basket de sport. Le nom de ce modèle est un jeu de mots avec Usain Bolt, l'athlète jamaïcain considéré comme le plus grand sprinter de tous les temps, recordman du monde du 100 m, 200 m et 400 m. Véritable show man des pistes d'athlétisme, il est une source d'inspiration pour le créateur.



© Anne Coudurier

Mannequins chaussés d'escarpins griffés Séducta de Charles Jourdan lors d'un défilé, Restaurant Lasserre, Paris, 1957. (Non libre de droits)

Pour présenter sa nouvelle collection, la Maison Charles Jourdan fait le choix du Restaurant Las-serre, un des plus grands restaurants de Paris qui accueillait de nombreuses personnalités du monde de l'art.

• Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

5 – 100 ANS DE MODE CHAUSSURE

Avec le raccourcissement des jupes initié par le couturier Paul Poiret au début du 20^e siècle, les chaussures se font plus visibles. Cette mise en lumière renforce l'attrait et l'intérêt porté à cet accessoire qui devient objet de mode à part entière. Le vaste dressing chaussure, à l'échelle du siècle, montre la grande diversité de ce que nous portons avec un éclairage particulier sur quatre décennies, les années de guerre, les années 50, 70 et 90. Parce que nous sommes multiples et changeants, nos chaussures évoluent avec nous en lien avec la société. Loin d'être exhaustif, ce panorama traduit nos goûts du moment, questionne notre rapport au corps, pointe nos paradoxes, évoque des souvenirs. Dressing rêvé, fantasmé ou dressing à l'image de tous et de chacun ?



Design Zaha Hadid pour Mélissa, Brésil, 2010 - ©Joël Garnier – Ville de Romans

2010 - L'innovation technologique et les designers permettent une autre chaussure comme celle-ci en 100% plastique et parfumée.



Bottine de bain 1900 ©Christophe Villard

En 1900, à Etretat ou à Trouville, les femmes portent le costume de bain avec des bottines en toile.

Salomé, André Pérugia, 1926 - ©Agnès Bastioni

1920-1930 - Dans les années folles, le salomé, confortable et élégant est idéal pour danser.



Derby homme, Atlas, Romans 1938 - ©Anne Coudurier

1940 - Les zazous, jeunes gens à l'attitude désinvolte, sont reconnaissables à leurs chaussures à grosse semelle crêpe.

Escarpin Family, Romans, 1957 - ©Christophe Villard

1950 - Le talon aiguille s'impose comme un accessoire de séduction féminine.



Escarpin à ornement, Pierre Cardin, 1968 - ©Christophe Villard



1960 - L'escarpin Cardin à bout carré et plastron incarne le chic à la française.

Boots à talon, François Villon, Fratelli Rossetti, vers 1970 - ©Christophe Villard

1970 - Avec le disco, la chaussure à talon pour homme fait une brève apparition.



Soulier Roger Vivier, 1987 - ©Anne Coudurier

1980 - Tenues et accessoires se veulent ostentatoires.



PHOTOS DE LA PAGE
NON LIBRES DE DROIT

Visuels disponibles pour la presse

(Sur demande – En haute définition – Mentions obligatoires)



© Joël Garnier-Ville de Romans

La Boltina - Création printemps-été 2015 - Christian Louboutin - Paris

Christian Louboutin propose une version féminisée de la chaussure de sport. Elle doit son nom à Usain Bolt, l'athlète jamaïcain considéré comme le plus grand sprinter de tous les temps.

Design Zaha Hadid pour Mélissa - Brésil - 2010

L'innovation technologique et les designers permettent une autre chaussure : 100 % plastique et parfumée



© Anne Coudurier



© Joël Garnier-Ville de Romans

Boots Tadoo - Jean-Paul Gaultier - 2012

Avec Jean-Paul Gaultier, le tatouage s'exprime jusque sur les chaussures

- Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

Visuels disponibles pour la presse

(Sur demande – En haute définition – Mentions obligatoires)

©Joël Garnier- Ville de Romans



Triple S – Balenciaga – Paris - 2019

La Triple S associe design et stratégie marketing. Souvent qualifiée de « belle moche » ou « moche belle », sa forme hybride ne laisse pas indifférent. Sa production, volontairement limitée, crée une pénurie artificielle. Sa rareté fait sa valeur et chaque sortie, relayée par les influenceurs et célébrités, est un nouvel événement à ne pas manquer.

Cortez, semelle crantée, Nike, depuis 1972, édition 2019

Bill Bowerman, entraîneur d'athlétisme, crée avec Phil Knight, la marque Nike en 1972. La Cortez est leur première chaussure. À l'origine aux pieds des athlètes des Jeux Olympiques de Munich dès 1972, elle est ensuite adoptée par l'Amérique. Depuis sa création, la Cortez se décline en d'innombrables versions. En noir et blanc, elle serait un signe de ralliement des gangs mexicains de la côte ouest des États-Unis.



©Anne Coudurier

©Joël Garnier- Ville de Romans



Doc Martens – Angleterre – Depuis 1960

En 1946, Klaus Martens, jeune médecin allemand, se blesse en skiant. Pour pouvoir marcher, il se fabrique des bottes avec une semelle en caoutchouc taillée dans un pneu. Il perfectionne son invention et dépose un brevet. Les droits sont rachetés par un fabricant anglais qui anglicise le nom. La première Dr. Martens, sortie d'usine le 1er avril 1960, a donné son nom au modèle devenu le plus populaire de la marque, la 1460. Appréciée pour son confort et sa robustesse, la 1460 a d'abord équipé la police, les postiers et ouvriers britanniques.

• Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

Un musée inscrit dans l'histoire

Le musée de la Chaussure s'inscrit dans l'histoire de Romans. En effet, c'est au travail du cuir et de la chaussure que notre ville doit sa renommée. Dès le Moyen Âge, tanneurs et mégissiers, attirés par l'abondance des eaux, jouissent d'une grande prospérité. On peut encore voir des maisons de tanneurs, dans le quartier de la Presle, bâties en encorbellement sur le ruisseau qui baigne leur sous-sol et avec, à l'étage supérieur, de grandes galeries à claire-voie qui servaient d'étendage.

En 1895, Joseph Fenestrier rachète une petite fabrique de galoches aux abords de la gare. Mais dès 1902, il a l'audace de construire une vaste usine sur le boulevard Gambetta où il installe les machines les plus modernes de l'époque. Il lance alors la marque « Unic », ouvre un bureau à Paris et participe aux grandes expositions universelles.

Ouvrier coupeur, Charles Jourdan, lui, s'installera d'abord comme artisan avant de construire son usine, en bordure du quartier Saint-Nicolas. En 1938, il emploie déjà trois cents ouvriers, mille deux cents après la guerre, et crée une chaîne de magasins dans le monde entier.

Deux hommes qui contribueront à faire de Romans la capitale de la chaussure de luxe et le synonyme d'innovation, de savoir-faire et de qualité. Une réputation qui perdure encore aujourd'hui, au travers, notamment, de l'entreprise Clergerie, et de plus petites unités, regroupées depuis 2019, en plein cœur de ville, au sein de la cité de la Chaussure, et dont on peut visiter les ateliers.

LA NAISSANCE D'UN MUSÉE

Créé dans les années 50 par Marie-Madeleine Bouvier, fondatrice du groupe folklorique Empi & Riaume, le musée présentait alors des reconstitutions de la vie dauphinoise ainsi qu'une petite collection de chaussures du XIX^e siècle de provenances diverses.

En 1968, le musée fait l'acquisition de la prestigieuse collection de chaussures du modéliste parisien Victor Guillen. Constituée de deux milles pièces, elle touche cinq continents et recouvre quatre millénaires. Il lui fallait un écrin à sa dimension.

UN ANCIEN COUVANT DES VISITANDINES

Promis à la démolition, l'ancien couvent de la Visitation est alors sauvé *in extremis*. Construit par étapes, du XVII^e au XIX^e siècle, ce bâtiment italianisant et ses jardins à la française seront inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1977.

Dès lors, le musée ne cessera de se développer et d'enrichir ses collections, avec le souci constant de faire le lien entre passé et présent. Stylistes et fabricants, bottiers célèbres, les plus grands noms de la chaussure ont leur

vitrine à Romans. De fait, de nombreux créateurs trouvent ici une source inépuisable d'inspiration.



©Joël Garnier – Ville de Romans

Le musée de la Chaussure a été installé dans un ancien couvent des Visitandines - (photo libre de droit, disponible sur demande)

En 2020, le musée de la Chaussure élargit encore le champ de ses collections avec de nouveaux modèles, jamais encore présentés ou récemment acquis, qu'il a souhaité mettre en valeur au tra-vers d'une nouvelle scénographie et choisi d'installer dans deux salles qui, elles aussi, ont leur histoire.

LE CHŒUR DE LA CHAPELLE

Achévé en 1667, comme la chapelle dont il est séparé par une grille en ferronnerie, le chœur de la chapelle était réservé aux religieuses. De ce lieu, elles pouvaient assister à la messe. Les quatre murs sont ornés de huit cartouches peints en grisaille. Un décor architectonique sur le pourtour des fenêtres hautes, de la grille et des portes, complète cet ensemble. Dans la partie supérieure, une ouverture en plein cintre, limitée par une balustrade en bois, permettait aux religieuses malades d'assister aux offices. Elles pouvaient ensuite regagner leurs cellules toutes proches. Les deux portes vitrées et la boiserie en noyer datent du XIX^e siècle. Inscrit au titre des Monuments historiques en 1977, le chœur de la chapelle a fait l'objet d'une restauration en 1980.

LE PARLOIR

Les religieuses cloîtrées pouvaient recevoir leurs proches dans le parloir. A l'origine, la salle était séparée dans sa longueur par une grille. En effet, les visitandines ne devaient pas être en contact avec le monde extérieur.

• Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

Programme d'animations – Eté 2020

Réouverture festive le 15 juillet

Animations dans les jardins du milieu d'après-midi jusqu'à 23h30, concerts, dégustation de glaces.



© Joël Garnier – Ville de Romans

Illustration non contractuelle

Visite Flash

Focus sur une partie des collections (30 minutes)
 Mercredis 15, 22, 29 juillet et 5, 12, 19, 26 août à 11h et 15h
 Mardis 21, 28 juillet et 4, 11, 18, 25 août
 Jeudis 13, 23, 30 juillet à 15h et 6, 13, 20 et 27 août à 15h

Visites familles

Parcours adapté aux familles en mode ludique.
 Mardis 21, 28 juillet et 04, 11, 18, 25 août à 10h30
 Jeudis 16, 23, 30 juillet et 06, 13, 20, 27 août à 10h30

Les soirées au musée

Découverte des collections lors d'une ouverture prolongée.
 Visite libre ou animée par une guide conférencière.
 Mardis 28 juillet et 11, 18 et 25 août

Illuminations animées

A partir du 15 août, à la tombée de la nuit, trois sessions de 20 min.
 Spectacle féerique par la Cie Les Allumeurs de rêves
 Par la Région AURA (Région des Lumières) – Gratuit

Le Musée hors-les-murs

Parcours urbain autour des 8 chaussures géantes en cœur de ville.
 Parcours libre ou visite guidée.
 Lundis 20, 27 juillet et 03, 10, 17, 24, 31 août à 10h30
 Mercredis 22 juillet et 12 août, vendredi 21 août à 18h
 Vendredis 17, 31 juillet et 07, 14, 28 août à 10h30
 Visite couplée musée et chaussures géantes possible.

Tarifs : entrée 6 €, réduit 3 €, gratuit – 18 ans
 Réservations des visites au 04 75 05 51 81
 Portail Roger-Vivier – Rue Bistour
 [+] d'infos sur museedelachaussure.fr

La Région des lumières : Pleins feux sur le musée de la Chaussure

Du 15 août au 20 septembre 2020, une œuvre originale, conçue par les Allumeurs de rêves, sera projetée en soirée, sur la façade du musée de la Chaussure. Une animation qui s'inscrit dans le cadre de l'opération *La Région des Lumières* initiée en juin 2019 par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

La Région des Lumières est un programme 100 % financé par la Région Auvergne-Rhône-Alpes dont l'objectif est d'illuminer différents sites emblématiques du patrimoine régional grâce à un spectacle son et lumières retraçant l'histoire, l'identité, les forces d'une ville ou d'un territoire particulier. L'objectif d'une telle opération est également de développer le tourisme ainsi que le commerce de proximité aux abords du site mis en lumière.

La création artistique est réalisée par la société les Allumeurs de Rêve du lyonnais Gilbert Coudène qui a une solide expérience dans la mise en scène de spectacles lumières en France et à l'étranger. Le scénario de chaque spectacle, d'une durée de 20 minutes environ, est valorisé grâce à toutes les techniques de mises en lumières spectaculaire comme le vidéo-mapping, 2D, 3D, l'animation ainsi que des arrangements musicaux. Ces spectacles sont totalement gratuits.

La Région 
 Auvergne-Rhône-Alpes

• Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
 pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

Le Musée hors les murs

Des chaussures monumentales

Le 30 novembre 2019, la Ville de Romans inaugurerait une signalétique originale : Huit chaussures, la reproduction, dans un format monumental, de modèles emblématiques conservés dans son Musée, qui ponctuent un parcours marchand à travers la ville.

Ce geste artistique fort a pour vocation d'attiser la curiosité du visiteur, de l'interpeller et de donner envie de pousser les portes du Musée. Cette exposition contribue, en outre, à générer du flux en centre-ville. Elle s'inscrit, d'ailleurs, dans le cadre de la politique de redynamisation de la Ville et a reçu, à cet effet, un soutien important de la Région Auvergne Rhône-Alpes.

Comment s'est opéré le choix ?

L'équipe du Musée s'est « plongée dans les collections, afin de choisir des modèles emblématiques et remarquables. On retrouve ainsi les modèles de fabricants locaux et de célèbres bottiers, tels : Jourdan, Clergerie, Kelian mais aussi Andrea Pfister, Roger Vivier, André Pérugia et encore Stéphane Couvé-Bonnaire. Mais il a fallu aussi tenir compte des contraintes liées à leur installation dans l'espace public, notamment en termes de sécurité, d'où l'exclusion de certains modèles. Enfin, pour plus de visibilité, les chaussures à talon ont été privilégiées.

Quid de la réalisation ?

Avec l'aide des scénographes Jean-Luc Tamisier et Sylvie Favel, la réalisation des chaussures était confiée à

des sculpteurs spécialisés (5 modèles à Besayes, 3 sur Choisy-le-Roi). Tandis que celle des socles en béton-sur lesquels les chaussures ont été posées- était déléguée à une entreprise de Pierrelatte. Chacune des étapes a été suivie avec la plus grande attention, afin d'être au plus près des modèles originaux, tout en intégrant des contraintes spécifiques, comme celle d'appliquer sur chaque chaussure géante un vernis anti-tags...

Quel a été le point de départ du projet ?

Un diagnostic, réalisé en 2017 sur le musée de la Chaussure, a mis en évidence la nécessité de mettre en place une nouvelle signalétique du site lui-même et de ses abords, tout en créant, pour le Musée, une identité visuelle forte.

La mise en place de cette signalétique a dû cependant être repoussée, en raison d'un violent orage de grêle qui s'est abattu sur Romans le 15 juin 2019. Fortement impacté, le Musée, au regard de l'ampleur des travaux, a dû en effet être fermé au public. En attendant le musée s'est installé hors les murs.

© Joël Garnier - Ville de Romans



Le Musée hors-les-murs

Parcours urbain autour des 8 chaussures géantes en cœur de ville.

Parcours libre ou visite guidée.

Lundis 20, 27 juillet et 03, 10, 17, 24, 31 août à 10h30

Mercredis 22 juillet et 12 août, vendredi 21 août à 18h

Vendredis 17, 31 juillet et 07, 14, 28 août à 10h30

Visite couplée musée et chaussures géantes possible.

Modèle d'inspiration : Derby à talon, tige tressée, Stéphane Kelian, 1990 - photo libre de droits, disponible sur demande.

• Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09

Ours de l'exposition

Une scénographie conçue et réalisée par le musée de la Chaussure de Romans-sur-Isère

Direction Animation Culture

Laurence Lopez, directrice, assistée d'Anne Béraldin

Musée de la Chaussure

Laurence Pissard, responsable du Musée

Equipe projet

Laurence Pissard, assistée d'Evelyne Aillon, Lionel Bernard-Bret, Anne Coudurier, Sophie Pilloud

Technique

Lionel Bernard-Bret assisté de Wahid Benhamed, Patrick Bouzon et le soutien des techniciens de la Ville

Médiation culturelle

Sophie Pilloud assistée d'Ingrid Jolivet

Communication

Véronique Auroux, Cécile Ferlay, Joël Garnier, Pascal Giroud, Stéphanie Chognard, Cyrielle Poquet, Pascale Vernès

Billetterie-boutique

Muriel Desmurger assistée de Wahid Benhamed, d'Agnès Carle

Entretien

Nadine Héraud et son équipe

Prestataires extérieurs

Scénographie

Louise Cunin, L+M

Conception graphique

Mahé Chemelle, L+M

Réalisation

Agencement : Marc Cibert, Ellipse
Graphisme : Christophe Chirol, Imprimerie Bayon Villard

Dispositifs interactifs

Thomas Bohl, Jérémie Forge, Hémisphère

Traduction

Marlène Aillon, My little school

Iconographie

Agence France Presse, Anne Piermont-Lorre
Les archives municipales de Toulouse, Stéphanie Renard et Valérie Gautron
La photothèque de Elle, Béatrice D'Oléon
Getty images, Patricia Lastier
Institut national de l'Audiovisuel, Rachida Chermitti
Christian Louboutin, Delphine Grenat
Maison de la Pub, Anne Saint Dreux
Marie-Claire, Maira Bojikian
Centre de documentation du musée de la Mode de Marseille, Patricia Vallet
Paris Match, Marc Deriez
La photothèque de Renault, Caroline Marlot et Caroline Bellereau
Shoe Icons, Nazim Mastafaev
123 RF

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement les Amis du Musée de Romans pour leur contribution à l'enrichissement des collections.

Nous remercions également les responsables des collections publiques et les collectionneurs privés pour les prêts consentis :

- Christian Louboutin, Paris – Christian Louboutin, Delphine Grenat
- Courrèges, Paris – Xavier Landrit, Amélie Boron
- Musée national du sport, Nice – Marie-Christine Grasse, Hélène Barbiero

Nous adressons enfin nos remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette exposition, grâce à leur soutien et à leur générosité :

- Advanced style (Ari Seth Cohen),
- Châteaux de la Drôme (Lucille Bourguignon),
- Don Quichosse,
- Erwin Dazelle,
- Antoine de Caunes,
- Michel Dieuzaide,
- Dr Martens (Sébastien Duffet),
- Eram (Isabelle Desfontaines),
- héritiers de Serge Gainsbourg,
- Christian Kettiger,
- Jean Larivière, Paraboot (Pierre Colin),
- Pennie Smith,
- Galerie Suzanne Tarasieve (Juergen Teller),
- The Link Mgmt (David Bault),
- Underground (Alan Bukvic).

Cette exposition a pu être réalisée grâce à la réadaptation du mobilier existant du musée des Confluences de Lyon avec lequel le musée de la Chaussure avait établi un partenariat pour la présentation de l'exposition « A vos pieds », du 10 juin 2017 au 7 janvier 2018.



Le musée pratique

Horaires d'ouverture

- Du mardi au samedi de 10h à 17h (octobre à avril) et de 10h à 18h (mai à septembre)
- Du lundi au samedi de 10h à 18h (juillet et août)
- Dimanche et certains jours fériés, de 14h30 à 18h

Dernière entrée conseillée 1 heure avant la fermeture
Entrée gratuite les 1ers dimanches du mois (sauf juillet-août)

Fermeture : 1er janv., 1er mai, 1er nov., 25 déc et 15 jours suivants les vacances de Noël.

Visites et services

- Location d'audio-guide en Français, Anglais, Allemand et Néerlandais (tarif 2,50€)
- Visites thématiques et ateliers selon la programmation
- Visites scolaires : renseignements auprès du Service des Publics 04 75 05 51 81
- Visite guidée pour les groupes renseignements Office de tourisme 04 75 44 90 42
- Boutique en accès libre

Tarifs

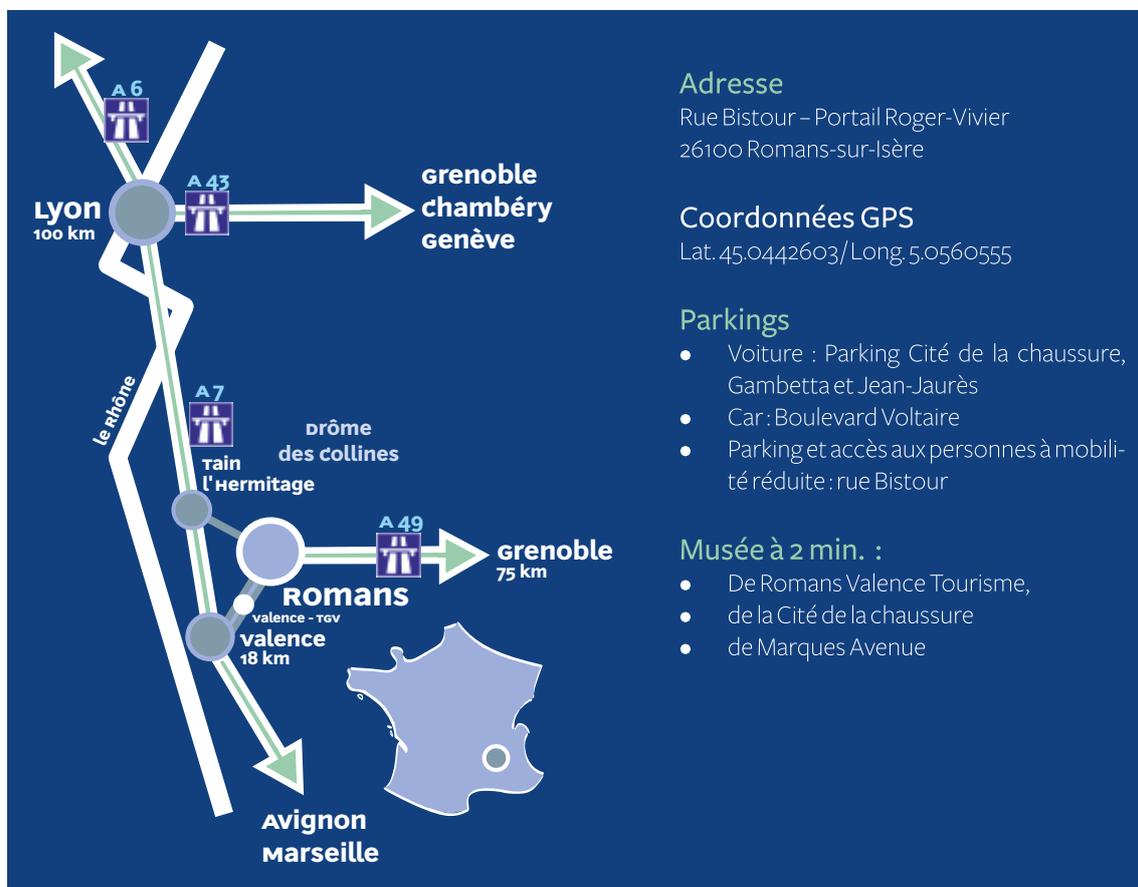
- Plein tarif : 6€
- Tarif réduit : 3€
- Gratuit pour les moins de 18 ans
- Tarif groupe : 4€ (+ de 15 pers.)

Paiements acceptés : cartes bancaires, espèces, chèques, chèques vacances.

Le musée est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Le tarif réduit est appliqué aux personnes en situation de handicap.

► Animaux interdits.



Adresse

Rue Bistour – Portail Roger-Vivier
26100 Romans-sur-Isère

Coordonnées GPS

Lat. 45.0442603 / Long. 5.0560555

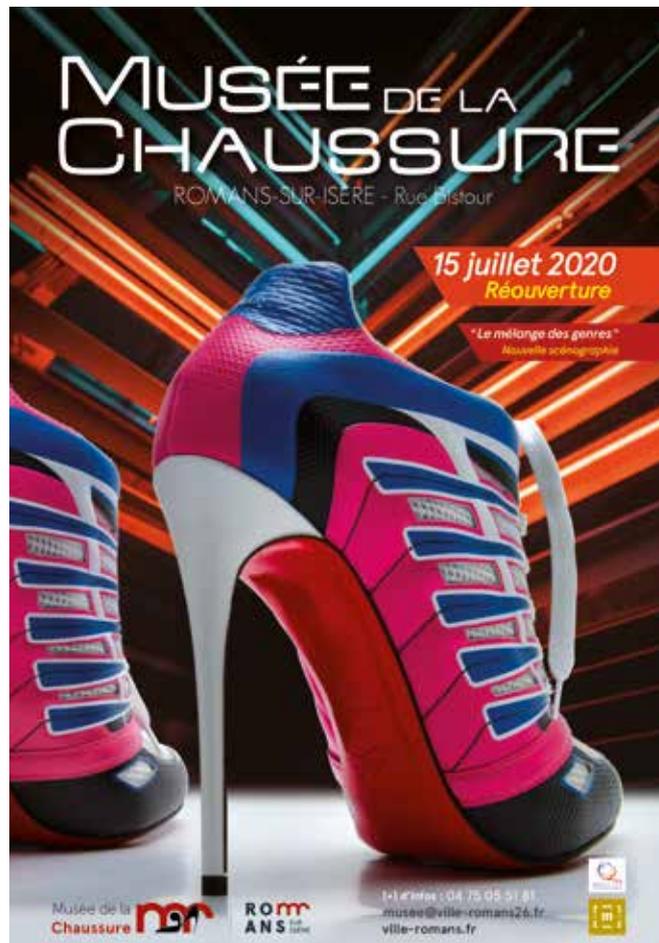
Parkings

- Voiture : Parking Cité de la chaussure, Gambetta et Jean-Jaurès
- Car : Boulevard Voltaire
- Parking et accès aux personnes à mobilité réduite : rue Bistour

Musée à 2 min. :

- De Romans Valence Tourisme,
- de la Cité de la chaussure
- de Marques Avenue

• Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09



- Contact presse : Pascale Vernès – Responsable du Pôle presse de la Ville de Romans •
pvernes@ville-romans26.fr - Tél. 04 75 05 51 41 - Port. 06 89 15 57 09